



Pour plus d'informations, contactez:
Jeff Haskins au +1 301 448 8806 ou jhaskins@businesscommunications.com
Tim Cronin au +852 61852190 ou t.cronin@cgiar.org

Rapport complet et informations de
fond : http://www.cifor.cgiar.org/PressRoom/MediaRelease/2008/2008_11_28.htm

Les impacts climatiques sur les forêts risquent d'appauvrir des millions de personnes, de détruire la biodiversité et de renforcer les émissions de gaz à effet de serre.

De larges zones de forêt pourraient succomber au changement climatique ; dans un nouveau rapport, les scientifiques demandent des réponses adaptatives locales afin d'éviter un désastre pour l'environnement et pour les peuples dépendants des forêts.

Bogor, Indonésie (28 Novembre 2008)—Si aucune action n'est engagée, le changement climatique pourrait avoir un effet dévastateur sur les forêts du monde et sur le milliard de personnes qui en dépendent pour vivre. C'est ce qu'a annoncé un groupe reconnu de spécialistes de la forêt dans un rapport qui sera publié la semaine prochaine. Les chercheurs du Centre pour la Recherche International sur les Forêts (CIFOR) ont appelé à la mise en place de mesures d'adaptation pour réduire la vulnérabilité des forêts et des communautés qui en dépendent et qui vont subir une combinaison sans précédent de troubles liés au changement climatique comme des inondations, des sécheresses, des incendies de forêt et d'autres défis climatiques pendant les 100 années à venir.

Des négociations au sein de la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (UNFCCC) devraient débuter afin de réduire la déforestation tropicale et la dégradation des forêts et, par effet de conséquence, les émissions de gaz à effet de serre. Cependant, selon « Faire Face à un Futur Incertain : Comment les Forêts et les Peuples peuvent s'adapter au changement climatique » - un nouveau livre du CIFOR qui sera rendu public la semaine prochaine au cours de la Conférence des Parties de l'UNFCCC en Pologne – des mesures immédiates doivent être prises maintenant pour adapter les forêts au changement climatique. Ces mesures incluent l'atténuation des troubles liés au changement climatique sur les écosystèmes et la sélection d'espèces mieux adaptées aux changements attendus des climats dans les plantations.

Les mesures doivent cependant aller au-delà de la simple solution technique pour l'adaptation. Le besoin urgent d'adaptation doit également prendre en compte la dimension humaine/institutionnelle, ou sociétale, du problème. Des changements doivent être provoqués dans le paysage institutionnel à tous les échelons, depuis la gestion locale des forêts jusqu'à des structures financières mondiales innovantes et efficaces.

Si elles sont gérées correctement, les forêts peuvent aisément aider les communautés vulnérables à s'adapter aux impacts du changement climatique, mais si elles ne sont pas gérées de façon durable, les forêts ne feront que renforcer ces effets. De la même façon, parce qu'elles sont capables d'extraire le dioxyde de carbone de l'atmosphère, les forêts représentent potentiellement l'un des éléments majeurs de la réponse au changement climatique. Cependant, si les forêts sont détruites, l'augmentation du carbone dans l'atmosphère pourrait conduire à la destruction de ce qu'il en reste. Ainsi, il s'agit d'un cycle auto-alimenté, selon le rapport.

« L'impératif d'aider les forêts et les communautés forestières à s'adapter au changement climatique a été insuffisamment pris en compte dans les politiques nationales et les négociations internationales. Le défi de l'adaptation est considéré comme secondaire par

rapport à l'atténuation et, cependant, les deux sont inextricablement liés » souligne Frances Seymour, Directrice Générale du CIFOR.

Les forêts fournissent, à des millions de personnes, des revenus, des aliments, des médicaments, des matériaux de construction et procurent de nombreux services vitaux pour les écosystèmes comme la régulation des inondations et des sécheresses et la purification de l'eau, comme le rappelle le rapport du CIFOR. Elles sont donc un élément critique de la capacité des sociétés humaines à s'adapter au changement climatique.

Le rapport identifie deux réponses adaptatives distinctes mais reliées l'une à l'autre. L'une d'entre elles viserait à adapter la gestion forestière et la préservation afin de réduire les impacts du changement climatique sur les écosystèmes forestiers.

« Nous avons identifié deux larges catégories de mesures adaptatives pour les écosystèmes forestiers », explique Bruno Locatelli, scientifique au CIFOR et auteur principal du rapport. « La première est d'amortir les troubles liés au climat pour les écosystèmes en améliorant la gestion des incendies afin de réduire le risque d'incendies de forêts incontrôlés ou en contrôlant mieux les espèces invasives. Dans les plantations, nous pouvons sélectionner des espèces qui sont mieux équipées pour s'adapter aux changements climatiques attendus. La deuxième consisterait à aider les forêts à évoluer vers de nouveaux états mieux adaptés au climat altéré. De cette façon, nous pouvons évoluer avec le climat en évolution plutôt qu'y résister »

Une autre réponse adaptative est d'aider les peuples qui gèrent la forêt, en vivant et la préservent à s'adapter aux changements à venir.

« Les peuples qui vivent dans les forêts sont très dépendants des produits et services qui en sont issus et sont souvent très vulnérables sur le plan socio-économique », souligne Bruno Locatelli. « Ils ont en général une compréhension bien plus intime de leurs forêts que n'importe qui d'autre mais la rapidité sans précédent du changement climatique actuel va sans doute mettre en danger leur capacité à s'adapter à de nouvelles conditions. Ils auront besoin d'aide ».

Le rapport présente une revue de la littérature scientifique sur les effets du changement climatique sur les forêts et établit plusieurs constats alarmants :

D'ici la fin du 21^{ème} siècle, les régions tropicales de l'Afrique, de l'Asie du Sud Ouest et de l'Amérique Centrale ont un risque élevé ou très élevé de se réchauffer à un rythme plus rapide que la moyenne pour l'ensemble du globe.

Les chutes de pluie en Afrique de l'Est et durant la mousson d'été de l'Asie du Sud et du Sud Est risquent de s'accroître.

Les précipitations annuelles de la majorité de l'Amérique Centrale risquent de diminuer ; cette région est le point d'appui du changement climatique le plus prononcé de la zone tropicale. La façon dont le changement climatique affectera les pluies dans le Sahel et l'Amazone reste encore incertaine.

Les vitesses de pointe des vents des cyclones tropicaux risquent d'augmenter, en particulier en Asie du Sud et du Sud Est, apportant des chutes de pluie extrêmes.

Sécheresses et inondations devraient augmenter à l'échelle du globe, rendant plus difficile la gestion de l'eau.

« Dans de nombreuses forêts, des changements relativement mineurs sur le climat ont des conséquences dévastatrices, augmentant leur vulnérabilité à la sécheresse, aux attaques d'insectes et au feu », indique Markku Kanninen, écologiste de la forêt au CIFOR et co-auteur de l'étude. « Les forêts incendiées ou mourantes émettent de grandes quantités de gaz à effet de serre, il y a donc une chance qu'un changement initialement mineur du climat pourrait conduire à des changements bien plus importants »

« Les forêts des montagnes pourraient être les premières à disparaître », souligne Markku Kanninen. « Nous savons que les forêts des nuages sont très sensibles aux changements climatiques, comme d'autres types de forêts de montagne, car lorsque les températures augmentent et que les pluies diminuent, elles n'ont nulle part où aller ». Le rapport indique que les forêts de mangroves de la zone côtière de l'Afrique de l'Ouest, qui permettent d'atténuer les tempêtes et sont à la base de nombreuses entreprises de pêche, sont très vulnérables à la montée du niveau des mers. Certaines mangroves devraient s'assécher presque complètement – des sécheresses au Sénégal et en Gambie ont déjà eu des effets dévastateurs sur les communautés des mangroves.

Les scientifiques ont déjà trouvé des exemples de perte de biodiversité dues au changement climatique. Dans les forêts de nuages des zones d'altitude du Costa Rica, l'élévation de la base des nuages associée à l'élévation des températures de l'océan a été liée à la disparition de 20 espèces de grenouilles.

« Il s'agit juste d'un avant-goût de la perte massive de biodiversité dans les forêts du monde qui pourrait se produire avec le changement climatique », explique Markku Kanninen. Plusieurs études ont prédit que la diminution des pluies dans l'Amazonie, si riche en biodiversité, pourrait provoquer un recul massif des forêts et sa substitution à large échelle par de la savanne.

« Les forêts tropicales sèches sont également très vulnérables », rappelle Markku Kanninen. « De faibles diminutions des pluies, prédites dans de nombreuses régions, les rendront plus sensibles au feu et à des évolutions écologiques de long terme qui pourraient provoquer l'extinction de milliers d'espèces ».

Selon le rapport, les politiques d'adaptation doivent être multi-sectorielles. Par exemple, les ministères des transports ont intérêt à préserver des forêts en bonne santé. La fumée des incendies de forêt en Indonésie est souvent assez épaisse pour fermer les aéroports et les coulées de boue bloquent souvent les routes. Les entreprises de distribution d'eau ou de production d'hydro-électricité d'Amérique du Sud commencent à envisager la gestion des écosystèmes à l'amont, y compris dans les forêts, afin de réduire leur vulnérabilité et assurer la qualité et la quantité de leurs ressources en eau.

« Les stratégies d'adaptation devraient se reposer sur les connaissances locales de gestion forestière face au changement climatique, et donner le pouvoir aux membres des communautés pour agir en fonction des conditions locales », indique Frances Seymour. « Pour de nombreuses communautés forestières, l'adaptation au changement climatique est déjà une question de survie. Nous devons agir maintenant pour assurer un meilleur futur »

Ce rapport, et un autre rapport du CIFOR sur l'atténuation, sera rendu public le 5 décembre à Poznań.

###

Centre pour la Recherche Internationale sur les Forêts (CIFOR)

Le CIFOR fait progresser le bien-être humain, la préservation de l'environnement et l'équité en conduisant des recherches afin de fournir des informations pour les politiques et les pratiques qui affectent les forêts dans les pays en voie de développement. Le CIFOR aide à s'assurer que les prises de décisions qui concernent les forêts

sont fondées sur une base scientifique solide et des principes de bonne gouvernance et reflètent les perspectives des pays en voie de développement et des peuples dépendants des forêts. Le CIFOR est l'un des 15 centres appartenant au Groupe Consultatif sur la Recherche Internationale en Agriculture. Pour plus d'informations, consultez le site www.cifor.cgiar.org.